



Poyekhali!

Décrocher les étoiles

Vous avez eu une vision, une idée. Celle-ci séduit immédiatement votre entourage : porteuse de la perspective de tenter quelque chose de courageux, de grand, de vous dépasser, d'être un exemple d'audace et de ténacité. Dans *Poyekhali !*, il s'agira d'aller dans l'espace, de connaître l'ivresse de l'apesanteur tout en profitant de la plus belle vue du monde, mais nous pourrions parler de se lancer dans l'ouverture d'une boutique ou de la décision de construire seul sa maison...

Le chantier semble colossal, mais vous êtes animé d'une énergie folle, enfiévré par votre vision. Vous commencez à faire face à mille difficultés, mais vous continuez, de toute façon persuadé qu'un point de non-retour a été dépassé depuis longtemps, qu'il n'est plus possible de renoncer.

Vous êtes entouré de gens qui, émerveillés, vous encouragent à continuer coûte que coûte, tandis que d'autres, sceptiques ou effrayés par votre mine épuisée, vous conjurent d'arrêter. Qu'est-ce qui pourrait bien vous arrêter, d'ailleurs ? Chaque problème est perçu comme un défi supplémentaire, chaque mise en garde comme une motivation supplémentaire à vous dépasser.

C'est une zone étrange. Qui écouter ? A-t-on seulement envie d'écouter ? Qui peut bien avoir raison, quand on fait quelque chose qui n'a pas encore été fait, quand seul le futur possède les réponses ? Cette zone d'incertitudes, beaucoup la connaissent ou l'ont connue. Elle est inhérente aux passions dévorantes, elle est une définition douce de folie.

Parlant de la Lune, Kennedy avait dit : « Nous allons le faire non pas parce que c'est facile, mais justement parce que c'est difficile. » En m'intéressant aux programmes spatiaux privés de petits pays comme la Roumanie, la République Démocratique du Congo ou... la Suisse, une constante m'a sauté aux yeux : tous se sont lancés dans des projets ambitieux, colossaux, qui à un moment ou un autre allaient envahir leurs pères, à un point parfois obsessionnel, à en perdre le sommeil, parfois la raison.

Cela fait peur ou sourire, sans doute, mais ils possèdent une certaine grandeur. Poyekhali! refuse de sombrer dans le cynisme désabusé ambiant et rend hommage à ces impénitents rêveurs et à leurs projets fous.

Christian Denisart, metteur en scène



Croiser les arts

Depuis le projet Atomik Submarine (2011-12), je découvre une manière de travailler collective et aussi itinérante*, où chacun apporte ses compétences et ses savoirs pour construire et servir un projet commun.

Avec Atomik Magik Circus, c'est le même principe. Lui aussi se déplace et déploie de nouvelles facettes dans de nouveaux lieux; une nouvelle donne cependant enrichit le projet.

Lors de l'exposition du prix FEMS 2013 que j'ai présentée lors du Festival images 2014 au Théâtre de l'Oriental à Vevey (AMC), mon travail a rencontré une pluralité de publics, de regardeurs. L'auteur et metteur en scène Christian Denisart s'est immergé dans l'exposition comme on le ferait dans une pâtisserie dont tous les gâteaux sont à portée de main ! Apparemment et justement, mes sculptures rentrent en résonance avec son projet d'envergure Poyekhali! qui met en scène une conquête de l'espace contemporaine depuis sol helvétique.

Il m'a tout de suite proposé de monter dans l'aventure avec lui.

J'aime penser que ces sculptures puissent actionner des histoires qui fertilisent les miennes. Je vois mes objets non pas comme un décor mais comme des éléments qui fabriquent le corps de l'histoire, et j'aime les histoires.

Qui plus est ce serait l'occasion de présenter les pièces de l'exposition dans un cadre international de pointe à la croisée de tant d'expressions artistiques différentes (Festival de la Cité et Festival de la Bâtie, 2015), et cerise sur le gâteau, j'aurais la mission de construire une salle de contrôle, qui pourra intégrer par la suite Atomik Magik Circus lors de futures expositions complétant ainsi le corpus de sculptures.

Je vois dans cette occasion quelque chose qui ressemble à ma façon de travailler d'aujourd'hui ; réunir, élargir, diversifier, donner de la visibilité, croiser les arts, s'émanciper.

François Burland, plasticien

** Les différentes stations d'Atomik Submarine:*

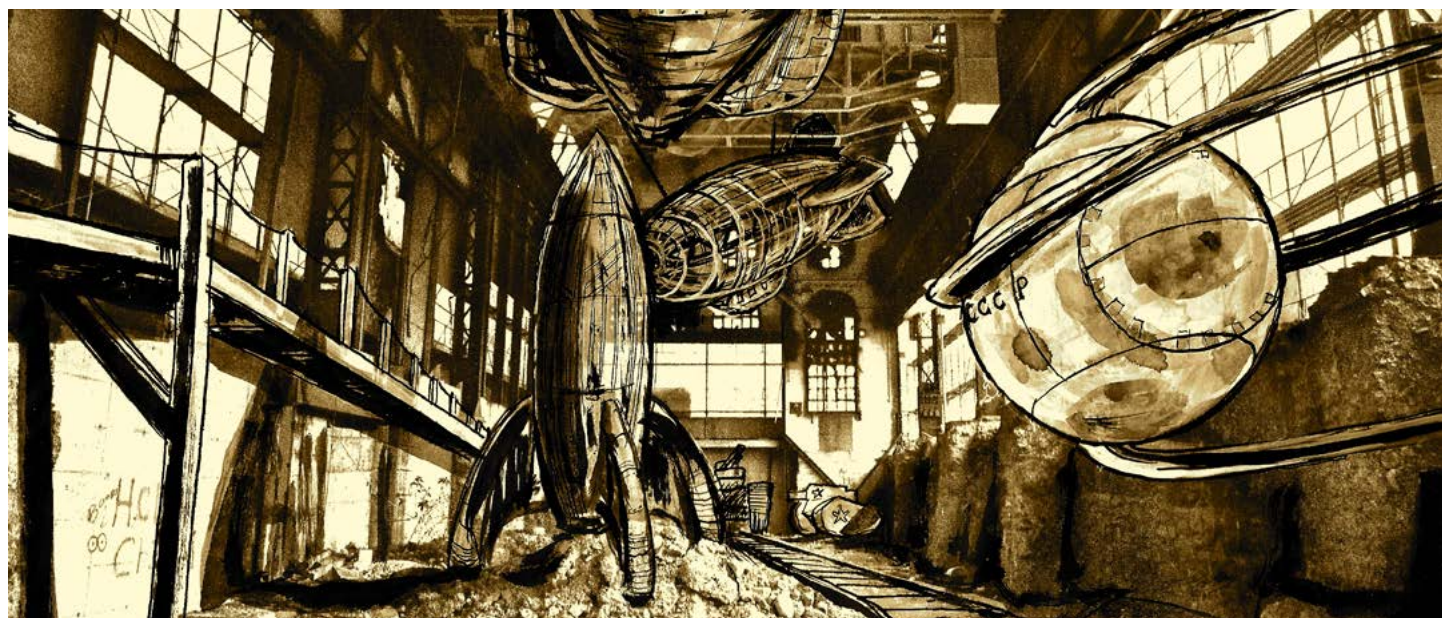
Garage Moderne Bordeaux

Musée d'ethnographie, MEN, Neuchâtel

Kunstmuseum Turgovie

Johanniterkirche Feldkirch

Prochainement, Centre d'art contemporain, La Chaux-de-Fonds.



L'histoire

Dans un centre de contrôle bardé d'écrans, un conférencier et son équipe invitent les spectateurs à une expérience unique: le premier décollage depuis le sol helvétique d'un engin capable d'envoyer un homme dans l'espace.

Il explique les colossaux défis techniques que cela représente et les difficultés auxquelles s'est heurtée son équipe qui a vite compris que les moyens mis en oeuvre par les grandes agences américaines, russes ou chinoises, resteraient définitivement hors de portée.

Ne cédant pas au découragement, il a alors découvert qu'il existe des programmes spatiaux un peu partout dans le monde, et en particuliers dans des pays ayant peu de moyens financiers ou technologiques. Le conférencier est donc parti en voyage à leur rencontre, à la recherche d'autres solutions.

Fort de ces différentes expériences, le conférencier, aidé de ce groupe hétéroclite de chercheurs, anciens cosmonautes, artificiers, etc. a mis sur pied sa propre expédition, dont il sera le cobaye. Etrange, audacieux mais inattaquable scientifiquement, le programme est lancé. Un logo est choisi, un film d'animation expliquant la mission est présenté à la presse: rien ne semble pouvoir arrêter: c'est sûr, ils vont y arriver.

Le conférencier donne de la tête partout, pare au plus urgent, déplace des montagnes, s'épuise: on sent que le projet le dépasse. Doit-il écouter ceux qui, enthousiasmés par son idée, le pressent de continuer ou ceux qui, inquiets pour sa santé, le conjurent d'arrêter?

Le conférencier s'écroule, tout s'arrête.

Pourtant, on assistera à la construction d'un engin spatial et à l'installation du conférencier dans sa capsule, jusqu'au décompte final. A-t-il réussi ou l'a-t-il voulu si fort que l'on peut voir ses rêves? Au spectateurs de décider.



Commencer par une émission radio

Voyage en Pamukalie (2002) et *Brazul* (2010) en plus d'être des spectacles, ont été également des émissions de radio sur RTS-La Première, prolongeant ainsi le jeu du "vrai-faux" initié sur scène.

Cette fois-ci, l'émission précède le spectacle. Durant l'été 2014, *Poyekhali!* a été une série de 8 émissions de radio, toujours sur RTS-La Première. On y suivait un homme voulant à tout prix partir dans l'espace, et qui demandait aide et conseil à tous ceux qui se rapprochaient de près ou de loin à la conquête spatiale dans le pays.

8 heures d'émissions qui nous ont permis de rencontrer les personnes que nous voulions entendre: L'ancien astronaute Claude Nicollier, bien sûr, les saventuriers Bertrand Picard (Solar Impulse) et Yves Rossy (Jetman), ainsi que les concepteurs d'une future navette spatiale à Payerne (Swiss Space System)... Mais aussi la société Schindler pour leur proposer de concevoir un ascenseur spatial, ou les glaces Apollo pour du sponsoring...

8 heures d'émissions qui nous ont permis de nous immerger complètement, de goûter véritablement à l'impesanteur lors d'un vol parabolique, de subir des tests de résistance impitoyables, de partir en République Démocratique du Congo assister au décollage d'une fusée 100% africaine, de rencontrer un physicien des particules directeur au CERN d'accord de chercher un moyen étrange mais inattaquable scientifiquement de partir dans l'espace - et qui l'a trouvé !

8 heures d'émission qui nous ont permis de récolter la matière de notre spectacle, d'affiner la frontière entre enjeux politiques et rêves de gosses, entre débauche indécente de moyens et système D, entre réalité et fantasme, entre ciel et terre.



Claude Nicollier, astronaute

Martin Pohl, physicien au CERN et concepteur du programme Poyekhali!

Yves Rossy, dit "Jetman"



Christian Denisart & Cyril Dépraz, RTS

Scénographie

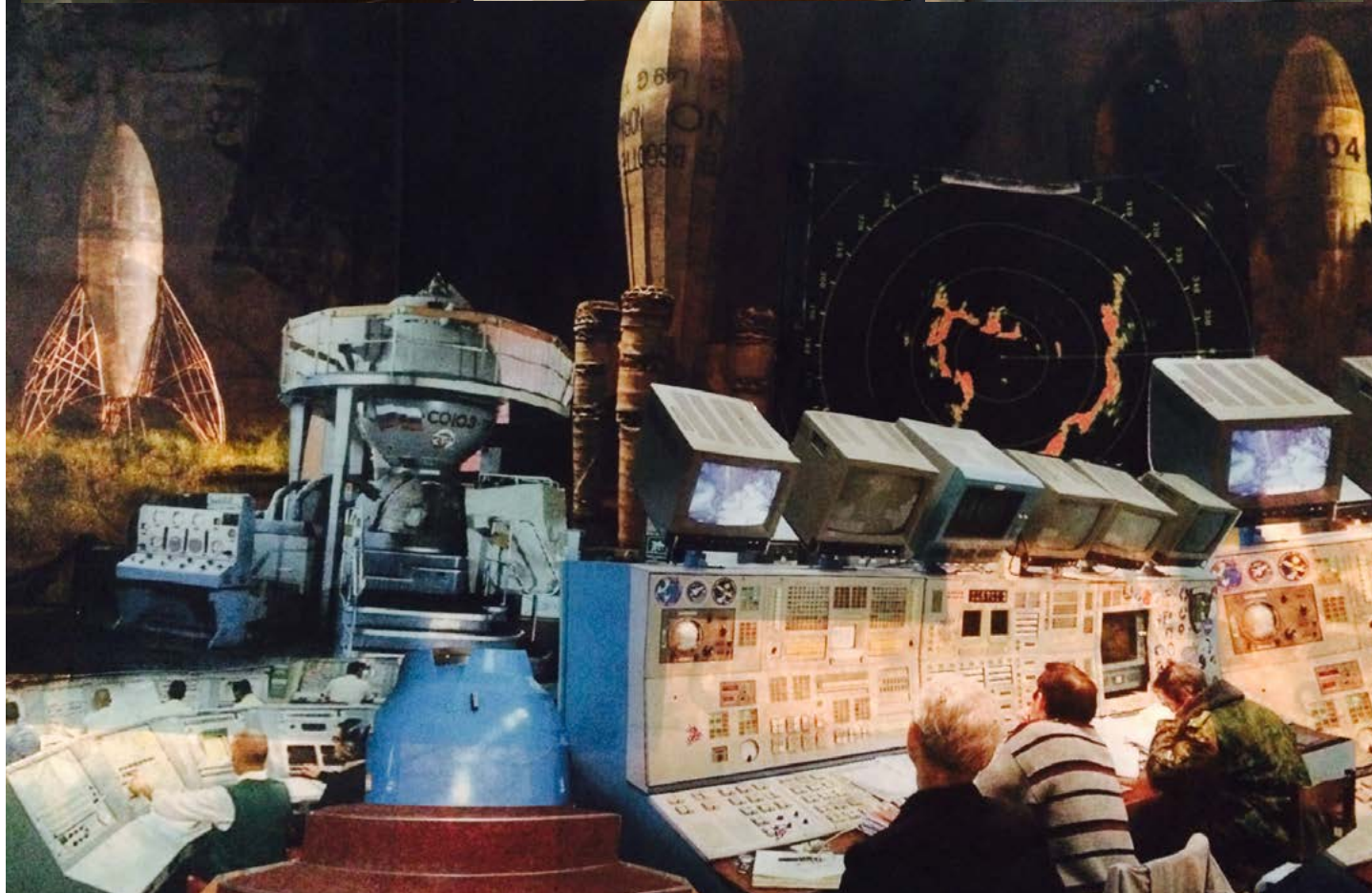
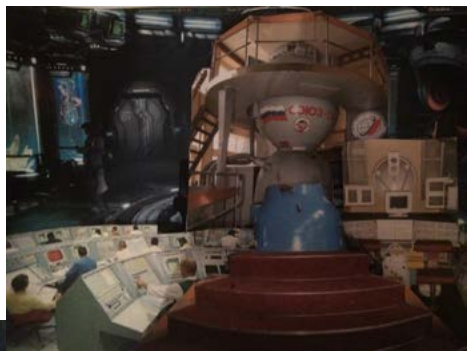
Nous aimerions présenter *Poyekhali !* sur un pas de tir, en plein air, pour plonger le spectateur dans l'atmosphère électrique qui précède un lancement, la voute céleste, but du voyage, faisant partie de la scénographie.

Lors du Festival Images 2014 à Vevey, Christian Denisart découvre l'exposition *Atomik Magik Circus*, du plasticien François Burland. Immenses fusées, satellites, zeppelin, de résine et de bois, "immobiles machines volantes, cimetière d'épaves, de rêves de gosse qui regarde la main devant les yeux la menace de cette guerre froide qui avance comme un fantôme, installation maousse made by Jules Verne et Tintin réunis chez les soviets." Ces deux étaient faits pour se croiser.

La scénographie sera donc constituée des fusées de Burland, et complétée par un centre de contrôle bardé d'écrans, de voyants et de boutons et leviers, réalisé dans le même esprit que l'exposition.

L'éclairage sera de type fonctionnel, les fusées étant elles magnifiées par des projecteurs au sol, certains balayant le ciel.

Conçu pour le plein air ou des espaces vastes, l'ensemble évoquera une base de lancement 60's, entre réalisme et fantasma: notre Baïkonour personnel.



La Compagnie

Fondée à Lausanne en 2002, Les Voyages Extraordinaires ont pour but premier de raconter une bonne histoire, et de garder intact le fil ténu et tendu qui relie un spectateur à un récit.

Nous cherchons une adéquation réussie entre un texte, un lieu, une musique et un public, avec qui nous apprécions une certaine intimité dans son rapport à la scène.

Nous privilégions l'apport musical, notre Compagnie étant issue à l'origine du milieu musicien, et collaborons régulièrement avec des groupes comme *Boulouris 5*, *No Square* et *Barbouze de chez Fior*, et divers musiciens comme Lee Maddeford.

Nous voyons également la scène comme un terrain d'expérimentation pour trouver de nouveaux outils aux conteurs du XXI^e siècle. Mettre les nouvelles techniques au service de l'histoire, et non pas qu'elles soient un but en soi.

Nous aimons aussi nous associer avec des structures qui ne soient pas liées au monde du spectacle, lancer des ponts : Avec le Centre International Jules Verne d'Amiens pour *20'000 Lieues sous les mers*, avec les clubs d'aviron pour *Rame*, avec l'EPFL pour *Robots*, avec le Musée romain de Vidy pour *Brazul*, avec l'association de joueurs vidéo Swissgamers pour *Yoko-ni*.

Nos sources d'inspiration sont diverses, mais peuvent se réunir sous le terme générique d'explorations utopiques. Les Terra Incognita sont chargées d'émotion, de fantasma, de poésie.

Depuis 2013, nous sommes au bénéfice d'un contrat de confiance de 3 ans de la Ville de Lausanne.

Pour en savoir plus, vous pouvez vous rendre sur notre site, où vous trouverez photos, vidéos et revues de presse:

www.lesvoyagesextraordinaires.ch



Collaborations

Scientifique:

Malgré sa petite taille, la Suisse est très active dans le domaine spatial. Elle est membre de l'ESA, le programme spatial européen, elle conçoit des satellites et a son astronaute vaudois, Claude Nicollier. Et depuis un an, une équipe privée d'ingénieurs a dévoilé le projet Swiss Space Systems : construire une base lancement à Payerne pour une navette 100% suisse, capable de placer des charges de 500 kg en orbite et, à l'horizon 2018, de satelliser un homme. Nous sommes en contact avec ces différentes entités, qui nous serviront d'inspiration et de caution scientifique, afin de rendre notre voyage le plus crédible possible.

Musicale:

Poyekhali ! est un spectacle musical. Nous retrouverons sur scène Boulouris 5, qui travaille avec notre compagnie depuis 12 ans, notamment lors du *Voyage en Pamukalie* et *Brazul*.

Sur scène se trouvera également le Choeur de la salle de contrôle, qui sera joué par le chœur Acratopège, de Lausanne, dont le répertoire très varié, mêlant les folklores de tous horizons et de toutes cultures est dirigé par Christine Niggeler.

Vidéos:

Poyekhali! nous emmène au quatre coins du monde, notamment en images. Nous montrerons également des images de synthèses de notre programme spatial, ainsi que de faux documentaires sur cette thématique. Avec cette règle, que nous nous donnons depuis notre création: évoquer des pays lointains en ne tournant qu'en Suisse romande. Les différentes vidéos seront produites par Lionel Rupp, qui fait partie du collectif de créateurs Zooscope.



Générique

Conception et mise en scène
Scénographie
Construction décor
Réalisation et montage films
Costumes
Lumières
Son scène
Musiques

Christian Denisart
François Burland
Maxime Fontannaz
Lionel Rupp, Zooscope
Severine Besson
Stéphane Gattoni
Julien Mayor
Anne Gillot, Jocelyne Rudasigwa, Jean- Sam Racine,
Christian Denisart, Greg Guhl, Gilles Wolff, Ignacio Lamas

Avec :

Christian Denisart
Anne Gillot
Jocelyne Rudasigwa
Grégoire Guhl
Jean-Sam Racine
Ignacio Lamas
Gilles Wolff

le conférencier
Jusinka, seule astronaute à avoir fait l'amour dans l'espace
Représentante des ascenseurs Schindler
Pilote et cobaye ukrainien du programme zéro
le Grand Santini, homme-canon
Le styliste du programme spatial andalou
Dimitru, le responsable explosif du programme spatial hongrois
Christine Niggeler

Et le Choeur de la salle de contrôle, dirigé par

